

Déclaration

TÉMOIN :

La Fondation Le Petit Blanchon

La Fondation Le Petit Blanchon est une fondation privée qui a été fondée en mai 2011. Elle peut compter sur un Conseil d'Administration et des bénévoles qui ont à cœur la cause des enfants. Signalons qu'elle ne bénéficie d'aucune permanence. Tous les frais encourus par la Fondation sont assumés par Trimco Immobilier, propriété de M. Guy Boutin, président fondateur et de ses associés. La fondation a également la chance d'être entourée de très généreux donateurs et mentionnons que les principales sources de financement (un Karaoké et un souper-spectacle bénéfice) permettent d'amasser la majorité des fonds. À ce jour, plus de deux millions de dollars ont été consacrés aux différents projets. Pour la Fondation, il est de la responsabilité de chacun de faire en sorte que chaque enfant, sans exception, puisse GRANDIR ET S'ÉPANOUIR dans une société qui se préoccupe des besoins fondamentaux, du développement et de l'avenir des enfants.

Mission générale

Venir en aide à toute personne ou organisation qui propose un projet dont les priorités consistent à améliorer la qualité de vie d'enfants vivant des situations critiques, qui affectent leur épanouissement personnel et qui risquent de compromettre leur avenir. Plus spécifiquement, reconstruire la vie d'enfants polytraumatisés en les hébergeant afin de leur donner l'espoir d'un second départ.

Thèmes proposés au témoin dans l'invitation

Thème générique : Collaboration entre les services publics et une fondation privée afin d'offrir des services d'hébergement spécialisés pour les enfants polytraumatisés.

Mots-clés

Fondation Le Petit Blanchon; La Maison Le Petit Blanchon; Phare du Blanchon; Centre jeunesse de Québec – Institut universitaire.

Résumé des idées et messages importants

Historique (par Diane Guérard)

Après s'être consacré pendant plus de 30 ans à la cause des jeunes démunis. M. Boutin rêvait depuis longtemps d'assurer la pérennité de son action tout en continuant de donner aux enfants les plus vulnérables. Son rêve était de marier ses deux passions: la philanthropie et l'immobilier.

Après avoir appris l'existence de la Maison l'Escargot, mise sur pied par le Centre jeunesse de la Montérégie, il contacta le Centre Jeunesse de Québec – Institut universitaire qui lui confirma qu'aucune ressource de ce genre n'existait dans la région de la Capitale-Nationale, bien que le besoin était présent. Et de là, le déclic! La Fondation Le Petit Blanchon, qui tire son nom des petits bébés phoques vulnérables, laissés seuls et sans défense sur la banquise, vit donc le jour.

Création de la Maison Le Petit Blanchon et du Phare du Blanchon – un lieu pour apprendre (voir photos – annexe 1)

Lorsque les échanges ont débuté avec le Centre jeunesse de Québec - IU, une réflexion était déjà en cours à la direction des services aux jeunes et à leur famille en lien avec l'observation d'une prévalence de jeunes usagers de moins de 9 ans, devant être hébergés en foyer de groupe, compte tenu de la complexité des problèmes présentés. Il s'avérait très difficile d'identifier des familles d'accueil désireuses et ayant la capacité d'accueillir ces enfants qui présentent un profil clinique exigeant une intervention soutenue et différente.

En conjuguant leurs efforts, la Fondation du Centre Jeunesse, qui disposait déjà d'une maison, a offert le lieu physique. La Fondation Le Petit Blanchon, quant à elle, l'a restaurée en l'adaptant aux besoins spécifiques de cette nouvelle clientèle et le Centre Jeunesse a eu la responsabilité d'offrir les services spécialisés, à partir de modèles de pratiques et de recherches existants. La ressource est donc opérationnelle depuis le printemps 2012.

Ensuite, le Phare du Blanchon – un lieu pour apprendre a été implanté en 2015, en collaboration avec le Centre Jeunesse de Québec - IU, afin de répondre aux besoins des jeunes hébergés dans les foyers petits aux prises avec de grandes difficultés particulièrement en regard de l'intégration, du maintien et de la réussite scolaire. Ce projet novateur, qui s'appuie sur les meilleures pratiques et les données probantes, vise à mieux répondre aux besoins de ces enfants. La Fondation a construit une maison en deux volets : un foyer de groupe pour garçons de 9 à 13 ans et un espace adjacent multifonctionnel offrant des possibilités de mettre en place des projets novateurs. Le bâtiment a été érigé en milieu semi-rural sur les terrains offerts par les Frères Maristes, en raison de ces caractéristiques uniques, soit l'accès aux grands espaces et la proximité de la nature.

Conditions gagnantes qui ont permis de mettre en place ces projets et de les maintenir :

- une volonté commune;
- une écoute et une confiance mutuelle;
- une centration sur les besoins des enfants;
- une rigueur permettant des résultats concrets;
- le respect des missions.

Clientèle *(par Nathalie Duchemin)*

Les enfants hébergés à La Maison du Petit Blanchon et au Phare du Blanchon – un lieu pour apprendre - ont grandi, pour la plupart, dans des conditions de vie adverses et vécu des expériences de vie traumatiques, comme des abus physiques et sexuels, des abandons, des déplacements à répétition, de la maltraitance grave. Les répercussions de ces traumas interpersonnels vécus dans l'enfance sont nombreuses : troubles mentaux, problèmes relationnels et d'attachement, difficulté importante à réguler les émotions, comportements dysfonctionnels, problèmes cognitifs, de langage et d'apprentissage. Ces difficultés ont un impact direct sur le plan social, familial et scolaire.

La Maison Le Petit Blanchon peut accueillir six enfants (garçons et filles) de trois à huit ans. Elle offre aux enfants un milieu de vie stable, stimulant et sécurisant pour leur permettre de reconstruire les bases de leur identité, de retrouver une capacité d'attachement suffisante pour envisager l'actualisation d'un projet de vie permanent afin d'éviter les déplacements à répétition, leur permettre de s'épanouir et d'actualiser leur plein potentiel. Un espace pour les familles et les professionnels est annexé à la maison, afin de préserver la neutralité du milieu de vie des enfants, une sorte de « cocon ». Cet espace est utilisé afin de travailler le projet de vie de l'enfant. Par les activités qui s'y déroulent, les parents et les familles d'accueil peuvent améliorer le lien d'attachement avec l'enfant et développer leurs habiletés parentales (ex. : installer des routines adaptées, donner les soins, mettre des limites claires, intervenir de façon cohérente, constante et prévisible, etc.).

Le Phare du Blanchon – un lieu pour apprendre héberge jusqu'à sept garçons âgés de neuf à treize ans. Les enfants qui y sont hébergés présentent des problématiques complexes et constituent également une clientèle vulnérable, dont la sécurité ou le développement sont compromis et dont le milieu familial n'arrive plus à les garder en raison des difficultés présentées. Ces jeunes nécessitent également des soins structurés et des interventions spécialisés.

« Programmation » développée dans les deux milieux de vie

Une programmation individualisée a été développée afin de répondre aux besoins spécifiques des enfants et les sécuriser. Elle permet de les aider à rattraper ou à reprendre leur développement. L'offre de service prévoit des activités de routines et rituels, des moments de détente et de socialisation, des activités d'apprentissage qui favorisent le développement de nouvelles compétences, telles que : la motricité globale et fine, la régulation des émotions, la relaxation, les fonctions exécutives, la connaissance de soi et les habiletés sociales.

Dans le contexte de la création de ces ressources et considérant la vulnérabilité de la clientèle, un projet d'évaluation du développement et du fonctionnement des enfants hébergés dans ces

deux milieux de vie, est en cours, en collaboration avec le Centre de recherche universitaire sur les jeunes et leurs familles (CRUJeF) dans une perspective d'amélioration des services.

En date de mars 2020, soixante-quatre enfants différents ont bénéficié de ces hébergements spécialisés. On constate qu'**un an après leur départ, la plupart des enfants (84%) sont toujours dans leur milieu de vie ciblé** et que très peu d'entre eux transfèrent vers un autre foyer de groupe ou un centre de réadaptation. La durée moyenne d'hébergement est de 14 mois à La Maison du Petit Blanchon et de 21 mois au Phare du Blanchon – un lieu pour apprendre.

Valeur ajoutée du partenariat

Grâce au partenariat et à la générosité des fondations, les enfants bénéficient d'un environnement adapté à leurs besoins. L'organisation de l'espace physique a été réfléchi et conçue en fonction des besoins particuliers de ces enfants polytraumatisés et l'aménagement est sécuritaire. Les maisons ont été construites sur 3 niveaux et les pièces sont grandes. Chez les plus petits, il y a entre autres un mini gymnase, une salle de jeux, un local de bricolage et une salle Snoezelen pour permettre d'explorer le matériel dans un endroit douillet, de se détendre et de se stimuler à travers les différents sens. Chez les plus grands, on y retrouve une salle de jeux vidéo, d'art, une surface de Deck-hockeys intérieure et extérieure sans oublier la forêt entourant le Phare.

L'aménagement intérieur de ces deux milieux de vie et de leur cour extérieure ainsi que le type d'accompagnement offert permet aux enfants de vivre, de s'apaiser et de se rétablir dans un environnement plus calme et paisible comparativement aux enfants du même âge et qui sont hébergés dans les autres foyers groupes petits. **Ces enfants sont très sensibles et réactifs à leur environnement** et les éducateurs doivent composer régulièrement avec la crise agressive.

La Fondation Le Petit Blanchon et ses partenaires offrent aux enfants plusieurs opportunités de vivre de nouvelles expériences (ex. : spectacles, camping, camps spécialisés, etc.). Ces activités peuvent sembler banales en apparence, mais il faut savoir que la majorité de ces enfants n'ont pas eu la chance de vivre de telles expériences. Grâce à la Fondation et à l'engagement des éducateurs, les enfants ont la chance de pouvoir raconter eux aussi qu'ils ont fait des activités pendant leurs vacances ou leur fin de semaine. Ils ont enfin quelque chose de réel à raconter et ils en sont bien fiers! Cela a un impact positif sur le développement de leur identité, de leur estime de soi et de leurs compétences.

Vécu au quotidien *(par Daniel Ruelland)*

Le processus de référence de la clientèle s'intègre aux mécanismes d'accès centralisé déjà existants à la Direction de la protection de la jeunesse. Des visites préadmission sont planifiées avec l'enfant et le parent, lorsque possible. Les enfants fraîchement arrivés, dans l'un de ces milieux d'hébergement, vivent de l'insécurité et leur projet de vie est instable. Cette insécurité peut se traduire par des problèmes de comportements, de la violence, de la détresse psychologique, des idéations suicidaires, de l'opposition, etc. Les intervenants croient néanmoins que les enfants ont besoin d'une prise en charge bienveillante, d'être sécurisés et de chaleur pour qu'ils puissent être apaisés et disponibles pour à faire des apprentissages, à se confier et à se développer de façon saine. Ces enfants, qui n'ont jamais été compris ni écoutés, arrivent avec un lourd bagage de vie. C'est pourquoi les interventions doivent être individualisées et doivent respecter le rythme de l'enfant. C'est l'adulte qui doit s'adapter à lui et non le contraire. Les interventions sont axées sur les besoins et non sur les comportements de l'enfant. Les intervenants tentent de comprendre les besoins derrière les comportements et cherchent les causes et les déclencheurs de cette grande détresse, par exemple :

Quand un jeune fait une crise violente, au lieu de voir un enfant agressif, les éducateurs voient un jeune en souffrance.

Quand un jeune s'oppose aux demandes de l'adulte, au lieu de voir de l'opposition, ils voient un jeune insécurisé qui ne fait pas confiance à l'adulte en face de lui.

Quand un jeune crie et dérange, au lieu de voir un enfant problématique, ils voient un enfant qui veut se faire entendre.

Les approches cliniques déployées sont les pratiques sensibles aux traumatismes et la théorie centrée sur l'attachement. Les bienfaits de telles pratiques sont observables au quotidien : une baisse très importante des déplacements des enfants dans des milieux neutres, une baisse au niveau des contentions et des interventions physiques et les enfants sont plus facilement apaisés lors de moment de détresse.

Afin de briser les préjugés de la population et pour favoriser la normalisation des enfants hébergés, les éducateurs ont créé une alliance avec différents partenaires, dont la communauté de St-Gabriel de Valcartier, les écoles et Vallée-Jeunesse.

Les éducateurs observent un écart dans les pratiques et un manque d'expertise dans certains milieux scolaires. Beaucoup de jeunes sont renvoyés à répétition de l'école ou suspendus pour des durées indéterminées. Ces décisions ne répondent pas toujours aux besoins spécifiques de ces enfants. Il est impératif d'avoir un langage et une compréhension commune de la situation de l'enfant pour s'assurer que les approches et les interventions

utilisées, notamment dans les classes spécialisées, en première ligne, à la protection de la jeunesse, soient en lien avec les meilleures pratiques et les données probantes puisqu'ils travaillent avec la même clientèle. De plus, il est important que les intervenants puissent recevoir de la formation continue en milieu de travail, car la recherche permet de faire évoluer continuellement les connaissances.

Les éducateurs constatent également que les droits des enfants sont souvent oubliés dans la formulation du projet de vie. Les impacts des délais pour aller au tribunal et les délais maximaux de placement sont importants chez l'enfant. Il devient très difficile pour les éducateurs de situer l'enfant et de le maintenir mobilisé quand son projet de vie tarde à se clarifier. Parfois, les enfants vont régresser et leur souffrance augmente puisque l'anxiété générée par cette situation est insoutenable pour lui. Pendant ce temps, certains adultes s'attendent à ce que ces enfants continuent de faire des apprentissages et à fonctionner dans leurs différentes sphères de vie, notamment à l'école. C'est beaucoup demander à ces enfants considérant leur âge, leur bagage de vie et leurs capacités.

Pour travailler avec ces enfants vulnérables et leur famille, les éducateurs doivent avoir accès, au bon moment, à du soutien clinique. Que ce soit pour leur permettre de prendre un pas de recul dans leurs interventions, pour les outiller, pour les soutenir dans l'intégration et l'expérimentation des notions apprises ou pour les aider à gérer leurs propres émotions lorsqu'ils sont envahis (ce qui est tout à fait normal lorsqu'on travaille auprès de ces enfants). Également, il est important que leur chef de service puisse avoir le temps d'assurer un encadrement efficace auprès des intervenants surtout dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, de manque d'expérience avec peu ou pas d'intervenant « sénior » dans les équipes de travail. Les éducateurs doivent aussi avoir accès à de la formation continue en milieu de travail puisque la recherche permet de faire évoluer continuellement les connaissances.

Conclusion

Travailler avec nos enfants vulnérables, et leur famille ou leur famille d'accueil, suppose une intervention spécialisée. Les intervenants sont des agents de changements pour eux. Ils doivent donc travailler avec les meilleurs équipements « médicaux » pour offrir aux enfants des opportunités de guérison, pour les aider à rattraper ou à reprendre leur développement. En santé, par exemple, il y a beaucoup d'investissement de temps et d'argent consacré au développement d'un nouveau médicament. Qu'en est-il au niveau des milieux d'hébergement et de l'efficacité des approches d'intervention utilisées auprès de nos enfants les plus vulnérables? Ceux-ci ont besoin d'une intensité de service, d'un accompagnement soutenu et d'une proximité physique de l'adulte au quotidien. Pour des enfants atypiques, il faut des solutions atypiques! Les intervenants tiennent à remercier la Fondation Le Petit Blanchon ainsi que leurs généreux donateurs. Ils savent que les conditions gagnantes qu'ils leur offrent font l'envie de plusieurs autres régions de la province!

Pistes d'amélioration

- 1- Prévoir un investissement d'argent pour que tous nos enfants (3 à 12 ans) hébergés en réadaptation puissent bénéficier d'un milieu de vie adapté à leurs besoins afin de favoriser leur rétablissement et ce, en s'inspirant de La Maison le Petit Blanchon ou du Phare du Blanchon.
- 2- Revoir l'organisation des services offerts dans les milieux d'hébergement (ex. : ratio enfants – éducateurs, nombre d'éducateurs dans l'équipe), afin d'offrir aux enfants une stabilité et une prévisibilité essentielles à leur développement.
- 3- Avoir un meilleur accès aux autres professionnels pour favoriser le travail interdisciplinaire dans le but de soutenir de façon optimale le développement et le fonctionnement des enfants (ex. : ergothérapeute, orthopédagogue, etc.).
- 4- Revoir les orientations et les politiques ministérielles (autant pour le ministère de l'Éducation que le ministère de la Santé et des Services sociaux) pour s'assurer que les approches et les interventions utilisées, notamment dans les classes spécialisées, en première ligne et à la protection de la jeunesse soient en lien avec les meilleures pratiques et les données probantes.
- 5- Revoir la formation collégiale et universitaire, notamment en éducation spécialisée, en intervention en délinquance et en travail social puisqu'il y a un écart important entre les milieux d'enseignement et la réalité terrain.
- 6- S'assurer que les mécanismes mis en place, entre la magistrature et les services sociaux, soient efficaces pour mieux comprendre la réalité de chacun et pour mieux répondre aux besoins des enfants et de leur famille.

Nom des témoins : Diane Guérard, Nathalie Duchemin, Daniel Ruelland

Date : 4//06/2020

Le courriel attestant que vous avez lu et que vous êtes d'accord avec le contenu du document tient lieu de signature. Vous acceptez du même coup que ce document soit déposé en preuve.

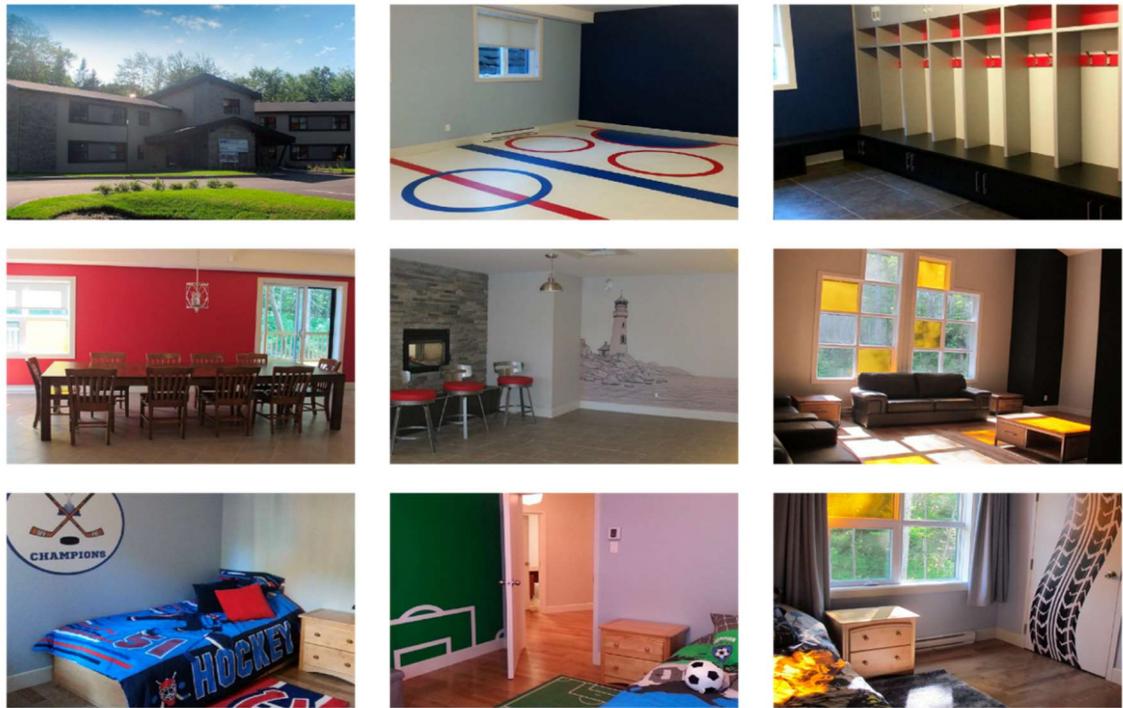


Annexe 1

La Maison Le Petit Blanchon



Le Phare du Blanchon – Un lieu pour apprendre



www.fondationlepetitblanchon.com